

## Journée d'études

# Filmer la classe....



## Vendredi 20 janvier 2012

**Salle des colloques de la Maison de la Recherche**

Organisé par :

Équipe d'accueil n°4028 : « Textes & Cultures »

Axes « Littératures et Cultures de l'enfance » / Cahiers Robinson

Renseignements :

Marie-Jeanne Dessery - Tél : 03 21 60 37 41 - E-Mail : [mjeanne.dessery@univ-artois.fr](mailto:mjeanne.dessery@univ-artois.fr)

## PROGRAMME

En obtenant une palme d'or à Cannes en 2008, délivrée après un accueil relativement consensuel à la fois des professionnels du cinéma, et du grand-public, le film de Laurent Cantet *Entre les murs* a confirmé, mais aussi infléchi, une tendance amorcée avec *Etre et avoir* de Nicolas Philibert (2000), également récompensée à Cannes, et poursuivie depuis avec *La journée de la jupe* de Lilienfeld (2009), ou *La fracture* d'Alain Tasma (2010).

Filmer le huis-clos scolaire (*Les disparus de Saint-Agil* de Christian-Jaque, 1939, inspiré d'un roman de Pierre Véry à qui l'on doit aussi *Les anciens de Saint-Loup*, film de Georges Lampin, 1950 ; *La cage aux rossignols* de Jean Dréville, 1944, dont s'inspire Barratier pour *Les choristes* en 2004) est une tradition du cinéma français qui permet de mettre en scène des élèves, garçons surtout, qui se structurent en groupe, clan, bande.....

Face au groupe, l'adulte censé dicter les règles et les faire respecter, a pu être dépeint comme le maître providentiel dont le charisme, ou la modernité des méthodes pédagogiques, (*L'école buissonnière* de La Chanois, 1949), ou encore la conception musclée de la discipline, dans le cinéma anglo-saxon notamment, finit par obtenir le respect d'élèves enfin disciplinés, ou simplement séduits : *Graine de violence* de Richard Brooks, (1955), *Les anges aux poings serrés* de James Clavell (1967), *Esprits rebelles* de John N. Smith, (1995), déclinaison au féminin de l'apologie de la manière forte.

*Le cercle des poètes disparus* de Peter Weir, 1989 ; *Professeur Holland* de Stephen Herek, 1996, complètent la liste de ces enseignants de Lettres, de Musique, de Philosophie, de Théâtre, portés par des acteurs dont la popularité garantit le succès commercial, et clonés dans leurs dérivés télévisuels (tels les sympathiques enseignants de l'école de spectacle de *Fame* (Alan Parker, 1980) déclinés en personnages récurrents de la série télévisée du même nom, pour ne citer qu'un exemple de circulation, entre cinéma et produits dérivés télévisés, de ces profs exemplaires parce que « sévères-mais-justes-et-compétents ».

La liste était donc déjà longue de ces films, mais aussi téléfilms et feuilletons, prenant un lieu, l'école (le lycée, l'université, l'institut...) et une situation (la relation maître(s)-élèves) pour filmer un type de relations, depuis le conflit poussé au tragique, ou désamorcé par un humour potache dans des comédies sans autre prétention que de distraire, jusqu'à la relation de complicité, la solidarité retrouvée d'une micro-société, et même parfois l'amitié (*Merlusse* de Pagnol, moyen-métrage de 1935, *L'ombre d'un homme* d'Anthony Asquith, 1951).

Mais avec la médiatisation de ce qui est dorénavant nommé « la violence en milieu scolaire », et son corollaire, « le malaise des profs », le même lieu et les mêmes situations qui ont nourri tant de scénarios de fiction, sont entrés dans les sommaires des magazines d'information, d'abord comme faits divers puis comme faits de société inspirant des courts métrages documentaires à l'origine d'une nouvelle production filmique. Certaines de ces productions, à la manière d'un Raymond Depardon filmant un autre huis-clos où s'affrontent ceux qui font respecter les règles et ceux qui les transgressent (le cabinet du juge d'instruction, le prétoire...), revendiquent de n'enregistrer que la réalité quotidienne de la classe (*Le futur de l'imparfait*, Sylvie Dittmann, 2002, *L'école du respect*, Delphine Prunault, 2000), tout en comptant sur un lot de situations suffisamment dramatiques pour se passer d'un scénario.

Le succès d'*Entre les murs* vient confirmer à la fois l'intérêt du grand-public français pour le motif de l'école, et en même temps rompt avec la nostalgie de l'école d'autrefois dont *Etre et avoir* était encore implicitement porteur (une école rurale et une classe unique), pour poser sur la classe un regard entre fiction et documentaire. Ce « regard-caméra » est aussi la transposition d'un livre, le récit autobiographique de François Bégaudeau, publié dans le flot, abondant ces dernières années, de confessions d'enseignants.

Cet objet filmique qu'est le film de classe nécessite donc d'être interrogé de façon interdisciplinaire, en y conviant les études cinématographiques, bien sûr, mais aussi les sciences de l'éducation, la sociologie, l'histoire....

**Vendredi 20 janvier 2012**

**9h00 : Accueil des participants      9h15 Introduction**

**Les acteurs de l'école: représentation des maîtres et des élèves**

**- 9h30-** Julie Baudot

Doctorante en cinéma, Université Montaigne, Bordeaux III

*Le corps enseignant : un objet de fantasmes*

**-10h -** Marie Danniell-Grogner

Docteure en études cinématographiques, chargée de cours à l'Université Lumière Lyon 2

*Le cancre : mutations d'un archétype de la littérature au cinéma et de la fiction au documentaire*

**10h30 Pause**

**-11h -** Brigitte Rollet

MCF Etudes culturelles (University of London Institute in Paris)

*L'école des filles : éducation scolaire et sentimentale dans Jeunes filles en uniforme (Léontine Sagan, 1931) et Olivia (Jacqueline Audry, 1950)*

**-11h30-** Isabelle Casta

Professeur, Université d'Artois-IUFM

*CLASSE VAMPIRE !!!! Présence et fonction des « scènes de classe » dans les films et/ou séries vampiriques.*

**12h15 repas**

**Les scénarios pour l'école : une histoire des mutations scolaires et citoyennes à travers le cinéma**

**-14h-** Pascal Laborderie

Docteur en Etudes cinématographiques et audiovisuelles de l'Université de Paris 3

*Les stéréotypes de la fugue et de la rébellion dans La Maternelle de Jean Benoit-Lévy et Marie Epstein, 1932.*

**-14h30-** Thomas Pillard

Doctorant et Ater en études cinématographiques, université de Paris Ouest Nanterre La Défense.

*De l'espérance à la désillusion. Les espoirs déçus de l'Education nouvelle et des projets de réforme de l'école dans l'immédiat après-guerre à travers trois films réalisés entre 1944 et 1950.*

**-15h- Pause**

**- 15h30-** Nathalie Mary

Docteure en études cinématographiques de Paris 3

*La classe dans le cinéma d'Abbas Kiarostami, une image de la citoyenneté.*

**- 16h-** Anne Schneider

MCF Littérature de jeunesse, université de Caen-IUFM

*La mise en scène de l'école dans Le gone du chaâba d'Azouz Begag le livre et Le gone du chaâba de Christophe Ruggia, le film.*

Université d'Artois  
Equipe d'accueil « Textes et Cultures »

Journée d'études

Filmer la classe

Renseignements et Inscriptions :

Université d'Artois, Maison de la Recherche, 9, rue du temple 62000 Arras.

Marie-Jeanne Dessery : 03.21.60.37.41

[Mjeanne.dessery@univ-artois.fr](mailto:Mjeanne.dessery@univ-artois.fr)

